

1. Si le père vous appelle à aimer comme il vous aime, dans le feu de son Esprit, BIENHEUREUX ETES-VOUS !
Si le monde vous appelle à lui rendre une espérance, à lui dire son salut, BIENHEUREUX ETES-VOUS !
Si l'église vous appelle à peiner pour le Royaume, aux travaux de la moisson, BIENHEUREUX ETES-VOUS !

**Tressaillez de joie ! Tressaillez de joie ! car vos noms sont inscrits pour toujours dans les cioux !
Tressaillez de joie ! Tressaillez de joie ! car vos noms sont inscrits dans le cœur de Dieu !**

2. Si le père vous appelle à la tâche des apôtres, en témoins du seul Pasteur, BIENHEUREUX ETES-VOUS !
Si le monde vous appelle à l'accueil et au partage pour bâtir son unité, BIENHEUREUX ETES-VOUS !
Si l'église vous appelle à répandre l'Évangile en tout point de l'univers, BIENHEUREUX ETES-VOUS !

Prière pénitentielle : (C 110) **Seigneur, prends pitié, O Christ, prends pitié !**

Livre d'Isaïe 49,1-6

Le Serviteur qu'est Israël a été appelé par le Seigneur pour une double mission : ramener son propre peuple vers le Seigneur et être lumière pour toutes les nations.

Écoutez-moi, îles lointaines ! Peuples éloignés, soyez attentifs ! J'étais encore dans le sein maternel quand le Seigneur m'a appelé ; j'étais encore dans les entrailles de ma mère quand il a prononcé mon nom. Il a fait de ma bouche une épée tranchante, il m'a protégé par l'ombre de sa main ; il a fait de moi une flèche acérée, il m'a caché dans son carquois.

Il m'a dit : « Tu es mon serviteur, Israël, en toi je manifesterai ma splendeur. » Et moi, je disais : « Je me suis fatigué pour rien, c'est pour le néant, c'est en pure perte que j'ai usé mes forces. » Et pourtant, mon droit subsistait auprès du Seigneur, ma récompense, auprès de mon Dieu.

Maintenant le Seigneur parle, lui qui m'a façonné dès le sein de ma mère pour que je sois son serviteur, que je lui ramène Jacob, que je lui rassemble Israël. Oui, j'ai de la valeur aux yeux du Seigneur, c'est mon Dieu qui est ma force. Et il dit : « C'est trop peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob, ramener les rescapés d'Israël : je fais de toi la lumière des nations, pour que mon salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre. »

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc 1,57-66.80

Quand fut accompli le temps où Élisabeth devait enfanter, elle mit au monde un fils. Ses voisins et sa famille apprirent que le Seigneur lui avait montré la grandeur de sa miséricorde, et ils se réjouissaient avec elle. Le huitième jour, ils vinrent pour la circoncision de l'enfant. Ils voulaient l'appeler Zacharie, du nom de son père. Mais sa mère prit la parole et déclara : « Non, il s'appellera Jean. » On lui dit : « Personne dans ta famille ne porte ce nom-là ! » On demandait par signes au père comment il voulait l'appeler. Il se fit donner une tablette sur laquelle il écrivit : « Jean est son nom. » Et tout le monde en fut étonné. À l'instant même, sa bouche s'ouvrit, sa langue se délia : il parlait et il bénissait Dieu. La crainte saisit alors tous les gens du voisinage et, dans toute la région montagneuse de Judée, on racontait tous ces événements. Tous ceux qui les apprenaient les conservaient dans leur cœur et disaient : « Que sera donc cet enfant ? » En effet, la main du Seigneur était avec lui. L'enfant grandissait et son esprit se fortifiait. Il alla vivre au désert jusqu'au jour où il se fit connaître à Israël.

Psaume 138 (D 312)

Le juste poussera comme un palmier. Chantons au Seigneur notre joie, notre foi.

**Je te rends grâce, ô mon Dieu,
pour tant de merveilles.**

*Tu me scrutes, Seigneur, et tu sais !
Tu sais quand je m'assois, quand je me lève ;
de très loin, tu pénètres mes pensées,
tous mes chemins te sont familiers.*

*C'est toi qui as créé mes reins,
qui m'as tissé dans le sein de ma mère.
Je reconnais devant toi le prodige,
l'être étonnant que je suis.*

*Étonnantes sont tes œuvres,
toute mon âme le sait.
Mes os n'étaient pas cachés pour toi
quand j'étais façonné dans le secret.*



Prière universelle :



Re-gar-de - nous, Sei - gneur, et nous se - rons sau - vés!

Sur notre lieu de travail,
Auprès de nos voisins,
Dans notre vie de famille,
Pour ceux qui comptent sur nous...

Dans notre société,
Au cœur de nos engagements,
Dans nos rencontres de vacances,
Et à toute occasion...

Face à la souffrance,
Devant les épreuves de la vie,
Auprès des malades,
Pour les isolés, les exclus...

En communauté,
Au cœur de notre village,
Avec tous les croyants...

Dieu trois fois saint, Tu es communauté d'Amour : Tu es Père, Fils et Esprit.

Nous te prions pour nous, paroisse de Jemeppe : Aide-nous à être, à ton image, une communauté d'amour.

Dieu Père,

ta tendresse pour chaque homme

est infinie :

Fais que nous soyons signe

de cette tendresse,

spécialement avec les plus démunis.

Jésus Ressuscité,

ton engagement pour ton Père

a été jusqu'au bout :

Remplis nos engagements

de ta force et de ta fidélité.

Esprit Saint,

Tu es la vie de Dieu

répandue en nos cœurs :

Rends-nous attentifs

aux espérances et aux souffrances

des hommes nos frères. Amen !

Sanctus : (C 110)

Saint ! Saint ! Saint le Seigneur, Dieu de l'univers !

Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire. **Hosanna au plus haut des cieux !**

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. **Hosanna au plus haut des cieux !**

Anamnèse : (C 110)

Gloire à Toi qui étais mort, Gloire à Toi qui es vivant,

Notre Sauveur et notre Dieu : Viens, Seigneur Jésus

Agneau de Dieu : (C 110)

Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde, Prends pitié de nous.

Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde, Donne-nous la paix.

Chant de communion : (D 281)

Tu es là présent, livré pour nous. Toi, le tout petit, le serviteur.

Toi, le tout-puissant, humblement tu t'abaisse. Tu fais ta demeure en nous, Seigneur.

Le pain que nous mangeons, le vin que nous buvons, c'est ton corps et ton sang,
tu nous livres ta vie, tu nous ouvres ton cœur, tu fais ta demeure en nous Seigneur.

Par le don de ta vie, tu désires aujourd'hui reposer en nos cœurs,
brûlé de charité, assoiffé d'être aimé, tu fais ta demeure en nous Seigneur.

Jean-Baptiste : un ouvrier d'avenir, un porteur d'espérance.

Nous vivons une mutation planétaire accélérée qui nous fait passer, en quelques années et parfois en quelques mois, d'un monde à un autre. L'accélération du processus est telle que toute prospective devient impossible. Personne, dans le vaste monde, n'est plus capable d'imaginer ni de prédire ce que seront devenus dans une petite année, voire dans six mois, le monde que nous croyons connaître, nos pays, nos cités, nos métiers, nos manières de vivre. Et encore ! Cela ira de plus en plus vite.

C'est donc à l'aveuglette, encouragés par notre seule espérance, que nous avançons vers demain. Et pour cela, nous devons traverser des forêts de questions sans réponses : quelle sorte de vie, quelles familles, quelles filiations, quelles modalités éducatives, quel rapport à la mort, quelle façon d'aimer l'autre, etc. Dans ces conditions, on peut comprendre que transmettre ne consiste plus à énoncer un savoir déjà construit mais à témoigner d'une attitude, d'une probité, d'une confiance.